POLITIQUE REGIONALE

Listes et Candidats

A en juger par le nombre de listes déposées dans les Préfectures dans les délais légaux, les sièges de la Chambre des députés seront chaudement disputés cette année.

Pour l'ensemble du pays, on ne compte pas moins en effet, de **429 listes groupant un régiment imposant de 2.765 candidats.**

Dans notre région du Nord, proportionnellement au nombre de sièges à pourvoir, le nombre des candidats n'est pas moins élevé.

Dans le **Nord** pour 24 sièges à pourvoir on compte 5 listes groupant 120 candidats.

Dans le **Pas-de-Calais**, 1er secteur, pour 8 sièges à pourvoir, le nombre des listes est de 4, groupant 32 candidats dans le **Pas-de-Calais**. — 2e secteur, 6 sièges vacants. — On compte 6 listes avec 32 candidats et dans **l'Aisne**, huit sièges à pourvoir. Le nombre de listes déposées est de 5 groupanpt 40 candidats.

Dans la région du Nord le nombre de candidats est donc de **228 pour 45 sièges.** S'il y a beaucoup d'aspirants, il y aura peu d'élus. Gare aux désillusions !

21 TONNES DE PAPERASSERIES ÉLECTORALES EXPÉDIÉES DANS LE NORD

Les opérations d'expédition aux électeurs, des programmes et bulletins de vote des différentes listes en présence, conformément à la loi électorale, battent leur plein à la Préfecture du Nord.

Depuis quelques jours une activité fièvreuse règne au rez-de-chaussée de la Préfecture où sont installés les bureaux électoraux, dans lesquels est employé un personnel de fortune de plus de 100 hommes et femmes occupés au pliage et à la mise en enveloppes de programmes des différents partis.

Le nombre des électeurs inscrits étant pour le Nord de 509.670, et une enveloppe pesant 42 grammes, on peut évaluer à 21 tonnes le poids de la paperasserie électorale, qui sera expédiée, officiellement pour les prochaines élections. Bien que chez nous la campagne électorale, ne prenne pas l'envergure, observée dans certains départements, dans la Gironde, notamment, où les avions, jettent par tonnes dans les villes et les campagnes, bulletins et tracts, nombreux sont les appels adressés par la poste, aux électeurs, par les partis divers, en outre des envois officiels. Il semble donc que chez nous, les braves facteurs soient appelés à jouer un grand rôle dans la propagande. Et dire qu'on ne leur en saura peut-être aucun gré !

NORD

Fédération Républicaine du Nord

UNION DES PARTIS RÉPUBLICAINS
Pas d'équivoque

Dès la mise en circulation de la liste du **Bloc des Gauches** et d'autres listes panachées, la Fédération Républicaine du Nord a mis les électeurs en garde contre des manœuvres qu'elle réprouve de toutes ses forces.

La Fédération Républicaine du Nord qui a réalisé la concentration des républicains, à l'exclusion des hommes de droite et des hommes d'extrême-gauche, s'est toujours refusée à faire partie d'un cartel où figureraient des communistes (S.F.I.C.) ou des Socialistes (S.F.I.O.)

Ses porte-paroles les plus autorisés ont exposé dans la presse et dans les réunions auxquelles ils ont pris part, les raisons impérieuses qui leur interdisaient de faire alliance avec les représentants des partis d'extrême-gauche, quelle que soit leur dénomination, qui poursuivent tous des fins révolutionnaires.

Ils ont constaté avec satisfaction que le Parti Socialiste (S.F.I.O.), mû par un égal désir de probité et de clarté, répudiait de son côté le Bloc des Gauches et affirmait sa volonté de ne faire appel qu'à ses seules troupes.

La situation est donc extrêmement claire et n'est en vain que des inconnus, se substituant audacieusement aux intéressés s'efforcent de susciter une équivoque et de jeter le trouble dans les esprits.

La Fédération Républicaine du Nord ne permet à aucune personne étrangère de parler en son nom et de donner aux électeurs des instructions qui soient en contradiction avec les principes qu'elle s'honore d'avoir inlassablement défendus.

Il n'y a pas et il n'y aura pas de Bloc des Gauches dans le département du Nord.

Nos amis doivent considérés comme émanant de nos pires adversaires les listes panachées qui ont été confectionnées et distribuées ces derniers jours ou qui pourraient l'être les jours prochains.

Les électeurs républicains qui n'ont jamais failli à leur devoir tiendront à honneur de sanctionner de leurs suffrages les efforts de nos chefs et de ceux qui leur ont apporté la collaboration la plus loyale.

Ils répondront aux conseils insidieux des propagandistes du panachage en évitant soigneusement toute rature en votant pour les vingt-quatre candidats de la F.R.N.

PAUL-T. PELLEAU.
Secrétaire général de la F.R.N.

LES REUNIONS DE LA F. R. N.

Samedi 3 Mai. — **Steenvoorde** à 10 heures ; **Cassel** à 11 h. 45 ; **Bailleul** à 16 heures ; **Haubourdin** à 20 heures.

Dimanche 4 Mai — **Orchies** à 10 heures ; à **Douai** à 15 heures ; **Phalempin**, salle du Vert-Gazon à 17 h. 30.

Lundi 5 Mai. — **Hondschoote** à 11 h. 30 ; **Bourbourg** à 15 heures ; **Gravelines** à 17 heures

Mardi 6 Mai. — **Quesnoy-sur-Deûle.**

Mercredi 7 Mai. — **Annœulin** à 18 heures : **Roubaix** à 20 heures.

Jeudi 8 Mai. — **Soire-le-Château** à 11 heures **Avesnes** à 15 heures ; **Jeumont** à 18 heures ; **Hautmont** à 20 heures.

Vendredi 9 Mai. — **Berlaimont** à 10 heures ; **Fourmies** à 11 h. 30 ; **Trélon** à 14 h. 15.

Samedi 10 Mai. — **Le Cateau** à 15 heures ; **Landrecies** à 17 heures ; **Valenciennes** à 20 h.

Parti Socialiste (S. F. I. O.)

Aperçus Socialistes

ENCORE HUIT JOURS...

Nous entrons dans la dernière campagne de la période électorale et celle-ci bat maintenant son plein.

Aux quatre coins de ce département, les propagandistes socialistes s'efforcent de porter l'écho des revendications des classes laborieuses.

Que dans ces derniers jours, chacun réponde à nos appels !

L'orgueil de notre parti est de dire clairement où il va quel est son but et comment il compte l'atteindre. Avant de se prononcer, le devoir de tout citoyen est de connaître, de savoir, car c'est de chacun de nous que dépend l'angoissant demain.

Depuis quatre ans, les classes laborieuses ont pu constater qu'elles avaient fait et continuaient à faire tous les frais des erreurs commises.

Elles ne peuvent se résigner plus longtemps à ce rôle de dupes.

Cinq années de Bloc National ont accru la dette publique d'autant de milliards que la guerre elle-même en avait coûté.

Profitant du déséquilibre des finances, les agioteurs ont provoqué la chute du franc et plongé petits pensionnés, petits épargnants, petits rentiers — qui avaient réservé quelques milliers de francs pour leurs vieux jours — dans une extrême misère.

Ouvriers des villes, employés de bureaux, petits commerçants, fermiers, sont accablés par les impôts les plus divers. Et demain, l'application du double décime aggravera encore une aussi lamentable situation.

Mais Demain sera ce que les citoyens de ce pays voudront qu'il soit et ils voudront, sans nul doute, qu'il leur apporte un peu de Mieux-Etre, un peu de justice, un peu de liberté.

P. DELCOURT,
Conseiller général du Nord.

BILAN DE RUINES

Sur les 21 milliards 320 millions de recouvrements budgétaires le rendement des impôts indirects et des monopoles a été évalué à plus de 17 milliards. Chaque être humain paye en moyen ne en France 350 francs d'impôts de consommation.

On a épargné les puissances d'argent. Mais l'ouvrier, le fonctionnaire, le mutilé, la veuve, l'orphelin, le vieil ascendant paient, sans le savoir, sur leurs salaires insuffisants, leurs traitements de famine, leur maigre pension, la plus grosse part des charges budgétaires.

On a augmenté les impôts de consommation en 1920.

On a créé la taxe sur le chiffre d'affaires, qui n'est qu'un impôt de consommation multiplié.

La Chambre vient de voter l'augmentation de 20 % de tous les impôts. Mais le « Journal Officiel » du 16 janvier a révélé que le total des sommes dues à l'Etat s'élevait à 9 milliards 791 millions, dans lesquels figurent 5 milliards 464 millions sur les bénéfices de guerre.

Contre le Bloc National, péril public, votez faites voter pour le parti socialiste !

Gustave DELORY ; Ernest COUTEAUX ; Léon ESCOFFIER ; Charles GONIAUX ; Albert INGHELS ; Jean LEBAS ; François LEFEBVRE ; Ernest PLET ; Ch. SAINT-VENANT ; Aug. BEAUVILLAIN ; Louis BLEMANT ; Henri BRIFFAUT; Ephrem COPPEAUX; Ch. DE BRABANDER ; Alphée DELANNOY ; Pierre DELCOURT ; Maurice HECKEL ; Ad. LORTHIOIR ; Louis LOUIS ; Aug. PARSY ; Aug. RAGHEBOOM ; Roger SALENGRO ; Aug. SUSTENDAL; Charles VALENTIN.

LES CONFÉRENCES SAINT-VENANT

On nous communique :

Un oubli, parmi les noms d'orateurs, signalés dans la « Bataille » comme ayant parlé en qualité de candidats au nom du parti socialiste fait échapper à l'attention le camarade SAINT-VENANT qui a pris la parole avec gros succès dans l'arrondissement de Douai à Masny, à Esquerchin et à Râches, dans l'arrondissement de Dunkerque à Leffrincoucke et à Esquelbecq, dans l'arrondissement de Lille à Wattignies, à Halluin, à Thumesnil, à Saint-André, aux Incurables, à Lille, rue de Poids et à Saint-André, salle Galion, le 2 mai. Saint-Venant parlera ce soir 4 mai à Râches à 16 heures et à Haubourdin à 18 heures.

PAS-DE-CALAIS

PREMIER SECTEUR

Parti Socialiste (S. F. I. O.)

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE CONTINUE AVEC SUCCÈS

Dans toute l'étendue du 1re secteurr du Pas-de-Calais, la campagne électorale se poursuit avec un succès grandissant.

Infatigables, les candidats socialistes exposent leur programme et rendent compte de leur mandat.

Ces jours derniers, MAES parla à **Lévin** devant plusieurs milliers d'auditeurs.

Le 1er mai, à **Carvin**, Wéry, du Syndicat des Mineurs et EVRARD, député sortant, firent acclamer le programme socialiste.

Même succès à **Hénin-Liétard** où les mêmes orateurs parlèrent devant plus de 3.000 personnes.

Non moins actif, **Cadot** poursuit sa tournée de propagande. Ces jours derniers, il se fit acclamer à **Pas-en-Artois**, à **Verquigneul**, à **Fouquières-lez-Béthune**, à **Bruay** et à **Gosnay.**

Le succès s'affirme partout. Le scrutin de dimanche ne peut manquer de marquer le triomphe complet de la liste socialiste.

UNE DÉCISION DE LA FÉDÉRATION DES MUTILÉS DU NORD

Le Conseil d'Administration de la Fédération des Associations des Mutilés du Nord s'est réuni, hier samedi, à 10 h. 30, à son siège, à Lille, sous la présidence de M. Balavoine, président.

Etaient présents : MM. Cannie (La Madeleine),Desorbaix (Valenciennes), Mallez (Cambrai), Screve (Douai), Vincent et Marquis (Dunkerque), Vandenberghe (Tourcoing), Lemaire (Saint-Amand), Cassel, secrétaire général et Libotte, secrétaire général.

Le Conseil d'Administration, entre autres questions a été amené à examiner l'ordre du jour émanant d'une association de mutilés, désapprouvant les candidatures de deux membres du Conseil d'Administration comme susceptibles de porter préjudice aux organisations de la Fédération, dont le devise est « pas de politique ».

Au cours du débat, il fut rappelé que le Conseil d'Administration de la Fédération, dans sa séance du 1er décembre 1923, avait décidé :

1° Que la Fédération est neutre et ne peut patronner les idées politiques d'auoun candidat ;

2° Qu'à titre individuel, chaque membre du Conseil d'Administration pourra se présenter à n'importe quelle élection, mais à condition de ne se servir en aucun cas du titre qu'il possède au sein de la Fédération.

Le Conseil d'Administration a constaté que les candidats mis en cause étaient restés personnellement dans les limites tracées par cette délibération et il leur a maintenu sa confiance.

Drame de la jalousie à Tourcoing

DÉLAISSÉE PAR SON AMANT, UNE JEUNE FILLE TIRA SUR LUI TROIS COUPS DE REVOLVER

Un drame de la jalousie s'est déroulé hier à Tourcoing. La nommée L..., âgée de 26 ans, célibataire, repasseuse, demeurant à Lille, Hôtel de Lyon, qui avait vécu intimement pendant un an, dans cette ville, avec un employé de commerce, domicilié actuellement à Tourcoing, avait conçu un tel chagrin d'avoir été délaissée par son amant, lequel s'est marié le 1er mars dernier, qu'elle décida à cette date d'aller se fixer à Gand.

Ne pouvant vivre plus longtemps éloignée de son ancien ami, elle retourna résider à Lille, Hôtel de Lyon, où elle se fit inscrire sous le nom de D...

Samedi, à 9 h. 30, la fille L.. vint attendre son ex-amant rue d'Angleterre où elle savait qu'il remisait son auto. L'ayant aperçu, elle essaya de parlementer avec lui, mais ayant été éconduite, elle tira dans sa direction trois coups de revolver. La première balle traversa le pardessus du jeune homme, son veston et son gilet, dans le dos, à la base du cou ; la deuxième effleura la figure et la troisième alla s'écraser sur le mur du garage. Le pauvre garçon ne dut son salut qu'à la fuite.

Les ouvriers du garage étant intervenus, invitèrent la fille L.... à jeter son arme, ce qu'elle fit. Puis ils avisèrent les agents du 4e arrondissement qui arrêtèrent la furieuse et la conduisirent devant M. Maréchal, commissaire de police qui la fera déférer au Parquet.

Interrogée, la fille L.... a déclaré qu'elle avait eu l'intention de tuer son ancien ami et de se suicider ensuite, ne pouvant pas se résigner à son abandon.

Elle ajouta : « Dans la nuit du 29 février au 1er mars je l'ai attendu au Pont Hydraulique, à Tourcoing et vers minuit et demi, au moment où il passait en auto, se dirigeant vers Lille, j'ai tiré dans sa direction, un coup de revolver, mais je ne crois pas l'avoir touché ».

Interrogé sur ce point, le jeune homme a reconnu exacte cette déclaration et que la balle avait, cette fois brûlé le drap de sa casquette, sans le blesser.

Cet échec de sa dernière tentative ne paraissait avoir calmé la jeune fille car après avoir tiré sur son ami elle lui cria : « Je t'ai raté deux fois, je ne te raterai pas une troisième ».

Elle sera poursuivie pour tentative d'homicide et port d'arme prohibée.

Mercantis du loyer sévèrement condamnés

M. Albert Degraeve, rentier, demeurant à Templeuve avait loué par l'intermédiaire de M. Vannimeuse, menuisier, et en outre à certains jours, agent d'affaires, des maisons 63 et 65, rue de Tunis à Mme Mignaud et à M. Vandenheecke, à des prix tellement exagérés que la prévention réclamait contre eux les dispositions de l'article 17 de la loi du 31 mars 1922 et de l'article 419 du Code pénal pour spéculation illicite sur les loyers.

Après un réquisitoire éloquent et documenté de M. le substitut Donet et malgré la plaidoirie de Me Fabre, le Tribunal correctionnel de Lille a condamné hier, Degraeve, à 2000 fr. d'amende et Vannimeuse, par défaut, à deux mois d'emprisonnement et 1000 fr. d'amende.

Un appel du Parti Radical et Radical-Socialiste

Paris, 3. — Le parti républicain, radical et radical-socialiste adresse aux électeurs un appel, signé par M. Edouard Herriot, leur rappelant que le programme de reconstitution et d'œuvre républicaine présenté par le Bloc National en 1919, n'a pas été réalisé, la majorité issue des élections s'étant dressée dès son entrée, contre tous les républicains de gauche.

Dans l'ordre laïque, cette majorité a rétabli, sans avantage, l'ambassade au Vatican ; pour l'instruction, elle a détruit, en acceptant les décrets Bérard, l'enseignement secondaire ; dans l'ordre fiscal, elle a accru la dette flottante par le régime des emprunts, etc.

Dans l'ordre extérieur, cette majorité a pratiqué une politique dont le résultat est l'isolement diplomatique de la France. Elle a ajourné ou repoussé les solutions d'ordre interalliée dont le rapport des experts démontre cependant l'urgence et l'intérêt.

A cette politique, le parti oppose celle de la République, s'appuyant avant tout sur le travailleur, sur le paysan, le commerçant, etc. Il veut l'entière laïcité, de l'Etat et de ses institutions : liberté de conscience d'opinion et des cultes. Il veut également la répression efficace des fraudes fiscales ; il réclame l'équilibre budgétaire ; la mise en application de la loi sur les assurances ; la liberté syndicale des fonctionnaires, etc.

Le parti considère que la République est menacée par deux sortes de dictature : l'une de violence, l'autre celle des Grands Intérêts Economiques, perpétuant les privilèges. Il demande aux électeurs d'imposer autour d'eux l'union des forces de gauche et d'assurer le triomphe de la République démocratique et sociale.

Grave Conflit Minier dans la Ruhr

LES OUVRIERS EXIGENT LES SEPT HEURES ET UN LOCK OUT EST A CRAINDRE

Dusseldorf, 3. — Les industriels, ayant refusé de se conformer à la décision arbitrale du commissaire d'Empire Mehlich, qui accordait 15 % d'augmentation de salaire aux mineurs, au lieu des 30 0/0 que réclamaient les ouvriers, les syndicats de mineurs ont décidé de rejeter une seconde décision arbitrale du docteur Mehlich, tendant à prolonger jusqu'au 15 octobre l'accord provisoire relatif à l'augmentation de la durée de la journée de travail, venant à expiration le 17 mai.

Obéissant à leurs syndicats, les mineurs refusent de continuer à travailler une heure de plus, et depuis hier, ils abandonnent les puits après sept heures de travail.

De leur côté, les industriels ont décidé de dénoncer pour le 31 juillet, l'accord général sur le travail dans les mines, si les mineurs maintenaient leur point de vue.

La mort plutôt que le déshonneur

AINSI SERAIT EXPLIQUÉE LA DISPARITION DU LIEUTENANT TRÉSORIER

Nous avons relaté que le lieutenant Gaillard, trésorier du 503e régiment de chars d'assaut au camp de Satory, était disparu depuis mercredi après-midi. Son portefeuille, contenant un billet de cinq francs et divers papiers d'identité, a été trouvé sur la berge de la Seine, à proximité du Louvre.

Bien que l'autorité militaire garde, en ce qui concerne la disparition du trésorier, la plus grande réserve, nous avons pu apprendre que le lieutenant Gaillard, âgé de vingt-huit ans, habitait avec sa femme et ses deux bambins, un garçonnet et une fillette de dix et onze ans un modeste appartement, 9, rue du Vieux-Versailles, à Versailles. Des irrégularités ayant été constatées dans sa compagnie, le colonel du 503e l'avait relevé de ses fonctions dans la matinée de mercredi, c'est-à-dire le dernier jour du mois. Il se trouvait, lorsqu'il rentra chez lui, dans un état de surexcitation qui effraya les siens. Vainement ils tentèrent de le calmer.

— Je préfère la mort au déshonneur, dit-il, en sanglotant.

Après le repas, il revêtit un costume civil, puis il partit en déclarant qu'il se rendait à Paris.

L'officier appelé à lui succéder dans les fonctions de trésorier constata que le coffre renfermait le montant total de la solde due aux officiers pour le mois d'avril, soit environ 70.000 fr. Il n'y manquait que la part revenant au lieutenant Gaillard. On apprit d'ailleurs qu'avant de disparaître, il avait remis à sa malheureuse compagne, dont le désespoir est navrant la somme qu'il avait prélevée.

Un expert va être chargé de vérifier la comptabilité du lieutenant Gaillard. Ce n'est qu'à la suite de cet examen que l'on saura si des détournements ont été commis et quel en est le montant. L'officier se rendait fréquemment à Paris, mais on ne sait s'il jouait ou s'il avait une liaison. L'enquête ouverte sur l'ordre du gouvernement militaire fera vraisemblablement la lumière sur ce point.

OFFICES MINISTÉRIELS

Paris, 3. — D'après l'« Officiel » l'honorariat est conféré à M. Bachelet, ancien notaire au Quesnoy.

Sont supprimés les offices d'huissiers des tribunaux de première instance de St-Omer et de Douai ; le premier, vacant par suite de la démission de M. Lannoy, le second par suite du décès de M. Parent.

ON TROUVE DE L'OR
DANS LA MER

Londonderry 3. — Les opérations de sauvetage entreprises sur l'épave du « Laurentic », coulé en 1917, à l'embouchure du Loug-Swilly, avec un chargement d'or, ont été extrêmement fructueuses.

Les scaphandriers ont retiré, au cours de récents travaux, pour environ 80.000 livres de lingots d'or.

On estime à cinq millions de livres sterling la valeur de la cargaison d'or que portait ce navire.

La presque totalité du chargement a maintenant été recouvrée.

AU PAYS DE GALLES

Un gisement d'or, dont on ignore encore la valeur, a été découvert dans le pays de Galles. Le gisement est situé non loin des mines de Clocau et du prince de Galles, dont on a extrait une quantité suffisante du précieux métal pour en fabriquer l'alliance de la princesse Mary.

Il se trouve sur le terrain de la ferme Maestryfer, à Penmaenpol, à l'estuaire de la Madwddach. Deux mineurs, un venant de Californie, un de l'Alaska, continuent les prospections sous la direction d'experts.

ÉMEUTE SANGLANTE A LA GUYANE

Londres, 3. — Le correspondant du « Daily Mail » à George Town (Guyane anglaise), annonce qu'une émeute a éclaté dans cette ville, le 8 du mois dernier, et qu'elle a été réprimée, grâce à l'action décisive et rapide du gouverneur. La révolte a été causée par la populace composée de nègres et de coolies. La milice a tiré sur les insurgés, dont 13 ont été tués et 21 blessés.

La révolte a eu, à un moment, un caractère grave, car les émeutiers avaient réussi à s'emparer du château d'eau de la centrale électrique.

DEUX PHOQUES EN BALADE

Edimbourg, 3. — Deux phoques qui s'étaient échappés hier matin du jardin zoologique d'Edimbourg, ont été retrouvés dans la rivière Leith.

Les animaux avaient dû, pour gagner la rivière, franchir une distance de plus de trois kilomètres en se traînant sur le sol, et traverser un faubourg populeux de la ville.

La Journée Sportive

LES MANIFESTATIONS D'AUJOURD'HUI

FOOTBALL-ASSOCIATION

ROUBAIX. — Parc Jean Dubrulle, 15 h., match international féminin, Bruxelles contre Paris.

16 h. 30, Finale du Challenge Gouble entre les juniors du R. C. Roubaix et ceux de l'Amicale des Arts.

— Boulevard de Reims, 15 h., C. A. Delezenne contre O. S. C. d'Halluin.

— Stade Amédée Prouvost, au Crétinier, 15 h. F. C. de Roubaix contre F. C. de Marquette (challenge Dobigies).

DOUAI. — Stade Demény, 15 h., S. C. Douai contre Amicale des Arts de Roubaix.

HAUTMONT. — U. S. d'Hautmont contre La Turgotine de Roubaix, 15 h., terrain d'Hautmont.

LILLE. — Avenue de Dunkerque, à Lambersart, 15 h., Olympique Lillois contre Association Sportive Française de Paris.

EDUCATION PHYSIQUE

LILLE. — Siège des Carabiniers Lillois, 167, rue Gambetta, Lille, 10 h. 30, assemblée générale de la Fédération Nationale des Sociétés d'Education Physique et de Préparation Militaire.

CYCLISME

LILLE. — Circuit des Boulevards organisé par le Cyclo-Club Saint-Maurice, siège chez Fernand Gericot, 86 bis, rue du Faubourg-de-Roubaix, sous les règlements de la F.C.C. N. Départ : 14 h. précises, arrivée vers 17 heures, 86 bis, rue du Faubourg-de-Roubaix.

NOEUX-LES-MINES. — Au Vélodrome, 14 h. Courses cyclistes et pédestres dotées de 1.500 francs de prix.

COMINES. — Circuit de Comines, 60 kilom., réservé aux licenciés de l'U.V.F. Cette épreuve est organisée par le Progrès Vélocipédique de Comines. Départ, 15 heures.

VIEUX-CONDE. — Grand-Prix International, 70 kilomètres, 400 fr. de prix. Départ 14 heures, rue Victor-Hugo chez M. Léon Marissal. Epreuve réservée aux licenciés de l'U.V.F.

ATHLETISME

LILLE. — Rue du Grand-Balcon, Pont-Supérieur, 15 heures 30 Inauguration du Stade des Anciens du Génie, sous la présidence de M. Louis Colin Au programme, courses pédestres et concours.

NATATION

TOURCOING. — Bassins municipaux, rue du Printemps, 14 h. 45, match de water-polo Paris-Nord. Tentatives de records de France par Mlle Ernestine Lebrun, MM. Padou et Vanzeveen. Relais par équipes de nageurs et nageuses.

L'Harmonie « La Fraternelle » prêtera son concours à cette belle manifestation.

HIPPISME

LILLE. — Hippodrome de Lambersart, 14 h. Courses.

AUTOMOBILISME

LILLE. — Vers 17 h., Garages G. et L. Lepère, rue Nationale, arrivée de la première étape du Tour de France Automobile et Motocycliste, organisé par notre confrère « L'Auto » et le M. C. F.

FOOTBALL-ASSOCIATION

UN MATCH FEMININ A ROUBAIX
Brussels Fémina-Club contre Nova Fémina de Paris

L'annonce de cette rencontre internationale féminine a suscité dans toute la région un intérêt très vif et il est à prévoir que c'est la grande foule qui se portera dimanche après-midi vers le ground du Racing.

Nos visiteuses, possèdent les unes et les autres des références excellentes. Si les Bruxelloises peuvent se flatter de posséder une équipe de valeurs les Parisiennes alignent de leur côté un « onze » qui compte parmi les meilleurs du pays.

Nova Fémina a terminé troisième dans son championnat, succombant devant les Sportives par un but à zéro et devant la Clodo par deux buts à 0. La Clodo comme on le sait a gagné la Coupe Française (Championnat de France) dont l'organisation est calquée sur celle de la Coupe de France masculine.

Les parisiennes se présenteront avec le team suivant : Mmes ou Mlles Lefebvre — Winter (int.) — Lemasson — Leclercq — Ellena — Israel — Quenord — Robert — Comtesse (int.) — Moray et Peycker (cap.)

Après ce match à 16 h. 30 se disputera la finale de la Coupe des Juniors de Roubaix (challenge Gouble) entre les Juniors de l'Amicale des Arts et ceux du Racing.

LE GRAND MATCH A. S. F. - O. L.

L'une des troismeilleures équipes de Paris contre la meilleure équipe des « Lion des Flandres » (Lille-Roubaix-Tourcoing), d'après le classement du dernier championnat du Nord, tel sera le match d'aujourd'hui.

Les deux équipes aligneront les formations ci-après :

Association Sportive Française. — But : Buffet Arrières : Cappelle, Pissot ; Demis : Servoir, Simonot, Milner ; Avants : Chapiro, Mercery, Knapp, Gastous, Daugé.

L'équipe de l'Olympique Lillois sera prise parmi les joueurs ci-après : Vandeputte, Sdez, Fenez, Duponchel, Graveline, Dhaveloose, Batteau, Frizot, Bourdin, Ryssen, Vitalis, Baehni.

L'arbitrage sera assuré par l'excellent référée M. Dejonghe.

De plus, nous aurons un lever de rideau tout à fait passionnant qui mettra aux prises les équipes juniors du Racing Club de Calais, champion maritime et de l'Olympique Lillois, champion terrien, pour l'une des deux finales du championnat du Nord juniors.

LES RENCONTRES DU 4 MAI

A.S.P.T.T. — Les coureurs désignés pour participer à la réunion d'Aulnoye, sont priés de se trouver, ce matin, à 7 heures, en gare de Lille.

— Les équipiers convoqués pour jouer à Erquinghem, sont priés d'être au rendez-vous, gare de Saint-André, à 12 h. 45. Pour les athlètes entraînement à 8 heures, sous la direction de M. Wadoux.

CYCLISME

L'HOMOLOGATION DU GRAND PRIX HOUPLINES-RYSSEL

La commission de l'U. V. F. ayant homologué le grand prix Houplines-Ryssel la distribution des prix aura lieu chez M. J. Leleu, rue Fouquet-Lelong à Bondues, le 5 mai prochain.

1er Dekeyser, 2 Alexandre Julien, 3e Schoonyans, 4e Wattel, 5e Vannasche, 6e Nutlens, 7e Alexandre Marcel, 8e Norelle Léon, 9e Commermann 10e Dobbels, 11e Colraet, 12e Sinnaeve, 13e Vanderdonck, 14e Maschelin, 15e Lagaert.

Les coureurs Dewaele, Vervauze, Deromméaire Lesaffre sont disqualifiés pour avoir changé de vélos.

LA COURSE INTERNATIONALE DE VIEUX-CONDE

C'est aujourd'hui à 14 heures que sera donné chez M. Léon Marissal, 2, rue Victor-Hugo, le départ de la course internationale de Vieux-Condé, organisée par le Club Sportif Vieux-Condéen.

Cette épreuve se disputera sur une distance d'environ 270 kilomètres et sera dotée de plus de 400 francs de prix. Elle est réservée aux licenciés de l'U. V. F. toutes catégories.

Les inscriptions seront reçues jusqu'au départ chez M. Léon Marissal, 2, rue Victor-Hugo, remise des dossards à 13 heures 30

BOXE

LA REVANCHE CARBONNEL-GYDÉ EST SIGNÉE

Les fervents du noble art apprendront avec plaisir que les sur instances des actifs dirigeants du Grand Club l'Académie des Sports de Roubaix, la revanche du magnifique combat Carbonnel-Gydé qui devait lieu à Paris, est signée et aura lieu, à Roubaix, le dimanche 11 mai au cours d'uprochain grand gala du Club Doyen.

PRIÈRE DE NE PAS CONFONDRE

Le populaire welter Albert Vandoolaeghe, nous prie de dire qu'il n'a rien de commun avec Gaston Vandoolaeghe, poids lourd, qui s'est fait mettre K.-o. mercredi soir, à Tourcoing.

Albert Vandoolaeghe, prie Messieurs les organisateurs de spécifier le prénom de son homonyme, afin d'éviter la confusion qu'il y a depuis quelque temps, avec Gaston et Albert Vandoolaeghe.

MARCHE

LE MUTILÉ JEAN VROMAN, TERMINERA AUJOURD'HUI SON TOUR DE FRANCE
Il sera à Lille vers 12 heures

On nous a signalé hier, le passage à Cysoing, de Jean Verman, le glorieux mutilé, en route vers Lille, de retour de son Tour de France, qu'il a accompli à pied.

Vroman a été reçu hier soir par les membres du Comité de la Section des Mutilés qui lui ont réservé un chaleureux accueil.

Le « Tour de France » quittera Cysoing ce matin vers 8 heures. Il partira place de la République, sous la conduite des mutilés, de la Société de Gymnastique « Le Progrès Cysoingnien » et du Club amical Cycliste Fivois. Il compte arriver à Hellemmes vers 11 heures et être une heure plus tard à Lille, Grande-Place.

Voici son itinéraire : Cysoing, Bouvines, Sainghin, Ascq, Hellemmes, Lille.

ATHLETISME

CLUB ATHLETIQUE DES SPORTS GENERAUX LILLOIS

Le C.A.S.G. Lillois est heureux d'informer les jeunes gens qui désireraient pratiquer l'athlétisme, qu'ils trouveront au Stade Jean Bouin, Pont du Lion d'Or, Avenue Virnot, une piste, des sautoirs aménagés et un matériel neuf et complet.

L'entraînement aura lieu chaque dimanche, sous la direction avisée d'un moniteur, où il n'y aura pas de réunion interclub ou championnats et en semaine les mardi et jeudi soir, à 19 heures au Stade Jean Bouin.

Les adhésions sont reçues dès maintenant par M. Henri Valiin, Vice-Président du C.A.S.G. Lillois, 51, rue Nationale à Lille.

EDUCATION PHYSIQUE

FEDERATION NATIONALE DES SOCIETES D'EDUCATION PHYSIQUE ET DE PREPARATION MILITAIRE.

Au siège des Carabiniers Lillois 167, rue Gambetta à Lille, aura lieu dimanche 4 mai à 10 h. 30, une grande réunion de la Fédération Nationale des Sociétés d'Education Physique et de Préparation Militaire.

Cette réunion revêtira un caractère tout particulier et nul doute que de nombreux délégués de groupement à cette réunion dont l'importance n'échappe à personne.

TIR

CONCOURS NATIONAL ET INTERNATIONAL DE REIMS

Le programme du 27e Concours National et International de Tir, à Reims, du 7 au 22 Juin vient de paraître ; il est mis gratuitement à la disposition de tous ceux qui en feront la demande, au Secrétariat, 41, Boulevard de la République, à Reims. Il est rappelé également que le demi-tarif en chemin de fer est accordé à toute personne qui en fera la demande, pour venir à Reims pendant toute la durée du concours de tir et des tirs olympiques. Ces bons de transport seront valables du 7 juin au 18 juillet.

Les demandes devront être adressées à l'Union des Sociétés de Tir de France, 46, rue de Provence, à Paris (9e), avec le nom et l'adresse, le nom de la gare de départ, les réseaux empruntés et l'indication de l'arrêt à Paris au retour, s'il y a lieu.

Les demandes envoyées au Secrétariat, seront transmises immédiatement à Paris, où elles devront arriver autant que possible avant le 7 mai.

HIPPISME

COURSES DE VINCENNES

1re Course. — 1. Urvilie (Guéroult), g. 69.00, p. 28.00 ; 2. Tirelire (L. Pottier), p. 27.00.

2e Course. — 1. Une Trente (Th. Monsieur), g. 82.00, p. 13.50 ; 2. Unaplie (P. Forcinal), p. 17.00.

3e Course. — 1. Vassal (Th. Monsieur), g. 22.00, p. 13.00 ; 2. Vae Victis (Leverrier), p. 21.00.

4e Course. — 1. Sidi Bel Abès (Chrétien), g. 56.50, p. 26.00 ; 2. Tulipe (Riaud), p. 32.00.

5e Course. — 1. Uriel V (R. Cérand-Maillard), g. 16.50, p. 14.00 ; 2. Ulder (Vitet), p. 31.50 ; 3. Udine (Leverrier), p. 52.50.

6e Course. — 1. Ulster (Guéroult), g. 160.00, p. 25.50 ; 2. Turlurette (A. Sourroubile), p. 14.50 ; 3. Soquette (M. P. Forcinal), p. 29.00.

7e Course. — 1. Sidi Brahim (Gédéon), g. 40.00, p. 11.50 ; 2. Stele (M. de Plorac), p. 10.50 ; 3. Tenace (Mireil), p. 12.00.

FEUILLETON DU 5 MAI 1924. — N° 82

Mariée sans Amour !

GRAND ROMAN D'AMOUR

PAR MAXIME LA TOUR

DEUXIEME PARTIE

L'ETOILE

En bas, seul dans la pièce où on l'avait introduit, Jacques d'Ermont allait et venait nerveusement...

Une impatience fébrile éclatait dans son attitude, dans ses gestes, dans son regard...

— J'aurais dû interroger ce domestique, fit-il tout à coup en s'arrêtant un instant de déambuler... lui demander des nouvelles... car cette incertitude est atroce...

— Mais lui, comment se fait-il que, spontanément il ne m'ait rien dit ? A-t-il reculé devant la crainte d'un coup qu'il aurait à me porter ?... ou bien tout danger est-il conjuré ?...

« Il avait l'air bien calme, cet homme... et j'ai tort de m'inquiéter tant...

« N'importe ! J'aurais dû... »

Il n'acheva pas...

La porte du salon s'écartait, livrant passage à Raymonde...

Jacques, très pâle, s'inclina, en remarquant que Mme Bernaudier, plus pâle encore que lui, avait peine à se soutenir et, pour ne pas tomber, avait dû s'appuyer au premier siège se trouvant à portée de sa main...

Mais déjà le colonel se redressait et, d'une voix haletante demandait :

— Jean ?... Mon fils ?... Jean ?... Comment est-il ?...

A cette question imprévue, et surtout à l'accent d'angoisse sur lequel elle venait d'être prononcée, Raymonde regarda Jacques avec stupeur...

— Jean... fit-elle... mais il va aussi bien que possible... Que signifie votre émoi, Jacques ?

Ce fut au tour du colonel de considérer son interlocutrice d'un œil stupéfait.

— Alors, reprit-il, il est guéri ?

— Guéri ?... Mais... il n'a jamais été malade...

— Ah ! je respire... s'exclama Jacques.

Mais aussitôt il reprenait :

— Alors... voyons... que signifie ce télégramme reçu par moi hier soir ?

— Un télégramme ?

— Oui... venant d'ici... D'ailleurs, lisez vous-même.

En achevant ces mots, il avait tiré de sa poche un papier bleu et le tendait à Raymonde.

Elle le déplia fébrilement et lut :

Jean très mal, sommes inquiets, venez vite. BERNAUDIER.

Elle releva la tête et regardant Jacques avec effarement :

— Qu'est-ce que cela veut dire ? s'exclama-t-elle.

— Je vous le demande...

« J'ai reçu cette dépêche à dix heures du soir. Je n'avais plus à ce moment de train qu'à minuit, un simple express... qui m'a mis à Paris ce soir, à six heures...

« Le temps de sauter d'une gare à l'autre... et j'ai pu prendre le train qui vient de me déposer à Trélon...

« Oh ! ce voyage... dans l'inquiétude, dans l'angoisse... pour apprendre qu'il s'agit d'une mauvaise plaisanterie, œuvre de quelque ennemi anonyme, car il ne peut, bien entendu, émaner de votre... de M. Bernaudier... »

Mais, au fond de la pièce, une voix railleu